

le journal

d'ATD Quart Monde

n°533 - février 2023



TRAVAIL SOCIAL : OSEE VEUT ÉLARGIR LES PROFILS

↑ © ATD Quart Monde

ATD Quart Monde réfléchit au développement de l'expérimentation OSEE, Osons les savoirs de l'expérience de l'exclusion, un parcours de formation pré-qualifiante destiné à des personnes ayant une expérience vécue de précarité, investies dans des associations.

ET AUSSI : • LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE, PRIORITÉ DE LA DÉLÉGATION NATIONALE P.3 • FOCUS : L'INSEE TRAVAILLE À « L'AMÉLIORATION DE SES CONNAISSANCES SUR LE CARACTÈRE MULTIDIMENSIONNEL DE LA PAUVRETÉ » P.6

N° 533
février 2023 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial



GEOFFREY RENIMEL

membre de la délégation nationale d'ATD Quart Monde

Ne jamais s'habituer à la pauvreté !

« La pauvreté se stabilise », soulignait l'Observatoire des inégalités dans son dernier rapport. En effet, depuis vingt ans, la part des personnes vivant sous le seuil de pauvreté monétaire se maintient autour des 12 à 14 % (seuil à 60 % du revenu median). La stabilité signifie qu'il y aurait une forme d'équilibre, de constance, voire de permanence dans cet état de fait. Nous serions-nous habitués à ce que des millions de nos concitoyens soient maintenus dans la pauvreté ? Cette stabilité traduit-elle une fatalité ou une résignation de la société ? Dans cette stabilité, on pourrait presque entendre un « Ça va, on gère ». Ni augmentation, ni diminution, seulement une routinière gestion.

Souvent, nous avons dénoncé une gestion de la misère. Aujourd'hui, nous observons que les logiques gestionnaires mènent inévitablement à de la maltraitance institutionnelle. Les vies des familles en situation de pauvreté sont rythmées par des violences institutionnelles conscientes ou inconscientes. Un numérique qui met sur la touche, des lenteurs administratives, des jugements, du mépris, des renvois d'interlocuteurs en interlocuteurs, autant de murs auxquels on se heurte et qui enferment dans l'exclusion et le non-recours.

La stabilité des chiffres de la pauvreté ne dit pas l'instabilité des vies en situation de pauvreté. Ces vies, il faut pouvoir les décrire dans leur complexité. En 2019, nous avons marqué une étape importante dans cette compréhension avec la recherche sur les dimensions cachées de la pauvreté. Ce travail s'est appuyé sur une démarche exigeante de connaissance de la pauvreté et de participation des premiers concernés. Sans connaître, on s'habitue. Pour notre Mouvement, il ne faut jamais s'habituer à la pauvreté sous toutes ses formes. ■

Bonnes nouvelles!

→ RENCONTRE DE LA DYNAMIQUE ADOS

Créée fin 2021, l'équipe de la dynamique Ados s'est renforcée ces derniers mois, avec l'arrivée de Florent Vidal, Sidonie Guyot, François Fisson, Thérèse le Galliot. Cette dynamique a pour but de proposer une action commune de réflexion et d'amitié aux adolescents, qui ont besoin d'être écoutés et considérés, pour se construire et s'émanciper. Elle a pour projet d'organiser une rencontre en Île-de-France début mai, avec les ados en lien avec ATD Quart Monde en France. L'objectif est de les rassembler pour leur permettre de parler ensemble d'un sujet, avec un intervenant. Les ados seront acteurs de cette rencontre : ils choisiront le sujet, la façon dont ils souhaitent le traiter, l'intervenant et



↑ Atelier réalisé lors de la Journée mondiale du refus de la misère 2022. © ATD Quart Monde

prépareront, avec l'équipe, la logistique. « J'ai la certitude que ce projet aura un impact positif sur les ados. Cela sera très valorisant et les rapprochera d'ATD Quart Monde », explique Florent Vidal.

Pour que ce séjour soit une réussite, la dynamique Ados recherche des animateurs

ayant leur Bafa, ou une équivalence, mais aussi des cuisiniers, des photographes, des médecins et toutes les bonnes volontés pour préparer et accompagner les ados. ■

Contact : DYNAMIQUE.ADOS@ATD-QUARTMONDE.ORG



↑ © Freepik

→ LE RÉSEAU WRESINSKI VIE LOCALE ET CITOYENNE SE RELANCE

En sommeil depuis quelques années, le réseau Wresinski Vie locale et citoyenne se relance, avec le soutien d'un allié d'ATD Quart Monde, François Camé. Alors que les territoires sont aujourd'hui des acteurs majeurs du social et le lieu où il est possible d'agir de façon concrète contre la grande pauvreté, très peu d'entre eux ont développé des pratiques cohérentes et sérieuses en ce domaine et quasiment aucun ne permet aux personnes concernées d'exprimer leurs

besoins réels et de s'impliquer dans une citoyenneté active. Face à ce constat, l'objectif est de développer un réseau et un plaidoyer afin de faire entendre la voix d'ATD Quart Monde dans ces territoires.

Les réseaux Wresinski réunissent des professionnels, des chercheurs, des institutionnels afin de faire avancer les droits formellement reconnus à tous mais, dans les faits, encore niés à certains. Il existe ainsi notamment des réseaux Wresinski Culture, École, Santé ou encore Logement. ■

Informations : POLEPOLITIQUE.FRANCE
[@ATD-QUARTMONDE.ORG](https://www.atd-quartmonde.org)

DISPARITION



Éric Molinié, membre du conseil d'administration d'ATD Quart Monde depuis 2016, vient de nous quitter le 21 décembre dernier. Malgré un gros handicap physique, il a toujours mené une brillante carrière professionnelle et des engagements très forts au service des plus pauvres. Président de la Halde (Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité), il fut aussi président du Samu Social de Paris et de l'AFM-Téléthon. Sa bienveillance, son écoute, son recul et ses compétences multiples vont, c'est certain, beaucoup nous manquer. Merci Éric. ■

Rejoignez-nous!

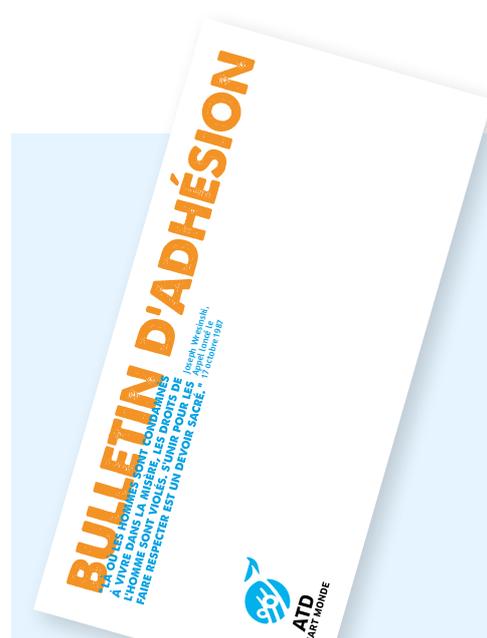


LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite

Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél.: 01 34 30 46 23

Directrice de la publication: Marie-Aleth Grand
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournald@atd-quartmonde.org
Réalisation: Atelier Siioux - atelier-siioux.com
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé
Dans ce journal: un encart pour l'adhésion et une enveloppe T.

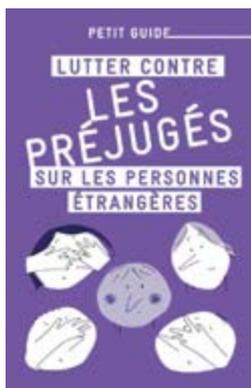


Adhérer à ATD Quart Monde, une forme d'engagement à faire connaître

Vous trouverez avec ce journal un bulletin d'adhésion à ATD Quart Monde. Depuis décembre, vous êtes déjà nombreux à avoir adhéré ou à avoir renouvelé votre adhésion pour l'année 2023. Nous vous en remercions de tout cœur. Dans ce cas, il est bien sûr inutile d'adhérer à nouveau, mais le coupon ci-joint vous donne alors l'opportunité de proposer aux personnes de votre entourage d'être, elles-aussi, des actrices de ce combat pour le respect de la dignité de toutes et tous en adhérant au Mouvement.

ATD Quart Monde comptait 10 708 adhérents en 2022. N'hésitez pas à proposer l'adhésion autour de vous. Elle est précieuse et significative. ■

L'ÉTUDE DU MOIS



Lutter contre les préjugés sur les personnes étrangères

L'association de défense de la dignité et des droits des personnes réfugiées et migrantes, la Cimade, vient de réactualiser son guide « *Lutter contre les préjugés sur les personnes étrangères* » et diffuse à cette occasion une petite vidéo à visée pédagogique. Ces outils soulignent notamment que « *la part des personnes migrantes a peu augmenté en proportion de la population mondiale ces trois dernières décennies* » ou que ce sont toujours « *des pays dits en développement qui accueillent le plus de personnes réfugiées* ». La Cimade rappelle en outre que « *les personnes en situation régulière n'accèdent pas d'emblée à toutes les prestations sociales, car beaucoup de ces aides sont soumises à une durée minimale de résidence en France : 5 ans pour le RSA, 10 ans pour le minimum vieillesse* ». Elles n'ont pas non plus accès à tout le marché du travail : un emploi sur cinq est fermé aux personnes non ressortissantes de l'Union européenne. ■

Plus d'informations : LACIMADE.ORG



↑ Rencontre des jeunes en Bourgogne-Franche-Comté en 2019. © Carmen Martos

La délégation nationale présente ses priorités

Les membres de la délégation nationale d'ATD Quart Monde, Geoffrey Renimel, Anne-Marie De Pasquale et Benoît Reboul-Salze ont présenté en janvier les quatre priorités du Mouvement pour les prochaines années.

Pendant deux mois, ils ont rencontré des équipes et se sont plongés dans les écrits de ces dernières années, notamment le travail d'évaluation mené au cours de l'année 2022 et le document issu de la Rencontre des engagements de l'été 2021. Anne-Marie De Pasquale, Benoît Reboul-Salze et Geoffrey Renimel se sont aussi interrogés sur les changements que le Mouvement souhaite provoquer dans la société, sur « *ce que vivent les familles très pauvres et vers quels défis cela nous emmène aujourd'hui* ».

COMBATTRE LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE

Quatre priorités ont émergé de ce travail, pour les quatre prochaines années. La première est un « *combat de société* » : combattre la maltraitance institutionnelle. Identifiée dans la recherche sur les dimensions de la pauvreté publiée en 2019, la maltraitance institutionnelle est très présente dans la vie des personnes en situation de pauvreté. « *Elle s'appuie beaucoup sur la discrimination pour cause de pauvreté* », constate la délégation nationale, qui pointe « *une non-reconnaissance du phénomène de la part des institutions* ».

Grâce à ses nombreux projets d'expérimentation sur l'école, la formation ou encore l'accompagnement des familles, ATD Quart Monde dispose déjà d'une matière très riche

pour documenter et dénoncer concrètement cette maltraitance, mais aussi de solutions pour « *l'enrayer* ».

SE METTRE ENSEMBLE FACE AUX DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX

La deuxième priorité est de « *se mettre ensemble face au défi environnementaux* ». « *Ce défi concerne le monde entier. Nous avons besoin d'en comprendre les enjeux et les façons d'y faire face, à partir de l'expérience de vie et de la vision des plus pauvres.* »

ATD Quart Monde travaille déjà sur ces questions et un département Écologie et Grande pauvreté a été créé en 2018. La nouvelle délégation nationale souhaite qu'une « *vision commune* » soit bâtie au sein du Mouvement, pour permettre aux membres « *d'agir ensemble sur des sujets très concrets* ».

REDÉFINIR ET SOUTENIR NOTRE DÉMARCHE DE CONNAISSANCE

Il s'agit ensuite de « *redéfinir et soutenir notre démarche de connaissance* ». La délégation nationale a ressenti la nécessité de travailler sur l'une des spécificités d'ATD Quart Monde, cette démarche de connaissance qui a « *permis au Mouvement de gagner des combats* ».

L'objectif est de s'interroger sur la manière de bâtir la connaissance de ce que vivent les plus pauvres, en la réactualisant et en rejoignant de

nouvelles personnes, mais aussi sur la manière de la recueillir et de la partager pour faire changer concrètement la vie de ces personnes.

SE FORMER POUR S'ENGAGER ET AGIR ENSEMBLE

Enfin, la quatrième priorité est de « *se former pour s'engager et agir ensemble* ». La Rencontre des engagements a mis en avant ce besoin de « *se former au projet de société d'ATD Quart Monde, à l'animation, à la prise de responsabilités, à la manière de rejoindre les plus exclus...* ». La délégation nationale estime nécessaire « *d'inventorier les outils existants, de les structurer et peut-être de trouver des moyens innovants pour apprendre ensemble, aussi bien quand on découvre le Mouvement que tout au long de son engagement* ».

Ces axes prioritaires doivent désormais être déclinés et réévalués au cours du mandat de la délégation nationale. « *Pour que chacun devienne moteur sur ces priorités, pour atteindre notamment les jeunes et pour mutualiser nos efforts, nous allons être amenés à revoir nos modes d'organisation et de communication internes. L'objectif est que chacun ait conscience de participer à quelque chose de plus grand que sa propre action ou celle de son groupe* », conclut la délégation nationale, qui souhaite maintenant rencontrer l'ensemble des équipes régionales avant fin juin. ■

3

8 AGENDA

2 février

La présidente d'ATD Quart Monde, Marie-Aleth Gard, présente l'ouvrage qu'elle a coordonné, *L'égalité des invisibles. Quand les sans-voix parlent de l'école*, de 18h à 20h à Sciences-Po Lille, 9 rue Angellier, amphi A.

8 février

ATD Quart Monde participe à une Journée d'étude en Occitanie, sur le thème « *Discriminations et pauvreté : constats, critiques et propositions* ». Rendez-vous de 8h30 à 17h30 à Montpellier Business School, 2300 avenue des Moulins, Montpellier. Inscriptions : <https://lnkd.in/dMP9MYq4>

4-5 mars

Week-end de découverte du Centre international d'ATD Quart Monde à Méry-sur-Oise. Renseignements et inscriptions : [@ATD-QUARTMONDE.ORG](http://ANIMATION.RICHESSES.HUMAINES)



↑ Photos 1 à 3 : Les stagiaires des deux promotions OSEE. © ATD Quart Monde

Travail social : OSEE veut élargir les profils

Depuis 2020, ATD Quart Monde a mis en place un parcours de formation pré-qualifiante destiné à des personnes ayant une expérience vécue de précarité, investies dans des associations, pour qu'elles se professionnalisent dans les domaines de l'intervention sociale, de l'animation et de la petite enfance. Le Mouvement réfléchit désormais au développement de cette expérimentation intitulée OSEE, pour Osons les savoirs de l'expérience de l'exclusion.

« Pour cette dernière séance, je vous propose de faire une sorte de photographie de là où vous en êtes aujourd'hui, après cette année de formation. Vous allez réfléchir à ce que vous espérez au début et à la manière dont votre connaissance de vous-mêmes et de vos expériences, ainsi que votre projet professionnel ont évolué. » Les stagiaires s'installent en petits groupes pour réaliser cet exercice donné par Pascale Budin, co-pilote de l'expérimentation OSEE, le 15 décembre dernier au Centre national d'ATD Quart Monde, à Montreuil. Cette journée marque une étape dans cette aventure collective, commencée mi-janvier 2022. Certains auront encore des cours personnalisés dans les prochains mois, afin que tous puissent se lancer dans la préparation de candidatures à une formation qualifiante dans le domaine du social. Cette année de formation pré-qualifiante avait pour but de leur apprendre à valoriser leurs compétences acquises au cours de leurs expériences de vie et de leurs engagements associatifs. Il s'agissait aussi de leur permettre de se mettre à niveau et de mieux connaître les métiers qu'ils souhaitent exercer.

BEAUCOUP D'AJUSTEMENTS

Pour l'équipe-projet d'ATD Quart Monde, l'objectif est désormais de faire le bilan de cette expérimentation lancée en mars 2020. Elle va réfléchir à la manière d'encourager et d'accompagner son développement plus

largement dans les organismes de formation et de transformer le travail social. « Les deux promotions se sont déroulées de manière très différente. Il y a eu beaucoup d'ajustements entre les deux », explique Pascale Budin. La première a en effet été marquée par les confinements et des changements de partenaires. Elle comptait 25 stagiaires en lien avec ATD Quart Monde et 24 jeunes issus des quartiers prioritaires de Seine-Saint-Denis. Seize sont depuis entrés en formation qualifiante dans le domaine du social ou de l'animation, quatre ont intégré une autre formation et quatre ont trouvé un emploi.

La seconde promotion était composée de 28 stagiaires en lien avec ATD Quart Monde, mais aussi d'autres associations comme le Secours Catholique, ou encore des centres socio-culturels. « Nous avons eu le soutien du ministère du Travail et de la Caisse des dépôts, qui financent une partie du projet et ont accepté les modifications. Cela nous a permis de réduire le nombre de stagiaires, car il était difficile d'en mobiliser 50 », détaille la co-pilote de l'expérimentation. L'intégration de jeunes issus d'un même département, souhaitée initialement par les financeurs, a également pu être aménagée.

Autres évolutions entre les deux promotions : un travail beaucoup plus approfondi sur les savoirs d'expérience de vie et d'engagements et la mise en place d'entretiens professionnels réguliers, pour permettre aux stagiaires de faire le point sur leurs projets. L'intervention d'une médiatrice a également

permis de « pacifier l'ambiance ». « Le climat pouvait parfois être tendu entre les stagiaires, souvent confrontés à des difficultés dans leur vie personnelle, d'autant plus qu'ils étudiaient toute la journée ensemble et se retrouvaient le soir à l'auberge de jeunesse, pour ceux qui n'habitaient pas en Île-de-France. »

« Les organismes de formation ont vu la richesse de l'expérience de vie et d'engagement des stagiaires. »

UNE DYNAMIQUE POSITIVE

Alors que l'épidémie de Covid avait rendu très difficile la réalisation de stages pendant la première promotion, plus de 90 % des stagiaires de la seconde en ont réalisé au moins un, ce qui constitue « un vrai plus dans la formation pré-qualifiante ». L'accompagnement administratif a également été renforcé et les conditions d'accès à la rémunération accordée par Pôle Emploi pour les demandeurs d'emploi en formation ont été simplifiées.

« Malgré tous les aléas rencontrés, une grande partie des stagiaires sont dans une dynamique plutôt positive. Nous ne sommes pas sûrs qu'ils vont tous entrer en formation bien sûr, mais tous ont gagné en confiance

en eux, certains sont motivés pour renforcer leur français, d'autres font des démarches pour trouver un logement, pour se soigner ou chercher du travail. Ce projet a aussi renforcé leur militantisme et leur envie de s'engager », détaille Pascale Budin. Elle reste convaincue que l'expérimentation peut aboutir à une « transformation de la société » et s'interroge maintenant sur la façon de « montrer que c'est reproductible ».

Des groupes de travail vont désormais être créés, avec notamment des organismes de formation en travail social, des associations, des centres sociaux et des stagiaires. L'objectif est « d'écrire des préconisations et une charte d'éthique sur les points clés, pour permettre à d'autres de s'emparer du projet », explique Éric Bourcier, co-pilote de l'expérimentation. Des réflexions vont également être menées dans plusieurs territoires qui pourraient déjà être intéressés. « Les organismes de formation ont vu la richesse de l'expérience de vie et d'engagement des stagiaires et comment cela peut profiter au travail social », décrit-il. Le parcours est sans doute encore long, mais Éric Bourcier voit avant tout les impacts positifs que cette expérimentation a eu sur les stagiaires et garde en tête les mots d'une formatrice venues rencontrer certains d'entre eux : « ce n'est pas un tremplin, mais c'est un trampoline qu'OSEE leur a proposé et c'est très fort de voir le parcours accompli ». ■



La formation OSEE, « une belle découverte de soi »

Qu'ils soient motivés pour entrer dans une formation qualifiante, prêts à signer un CDI ou encore dans la construction de leur projet professionnel, les stagiaires de la seconde promotion d'OSEE estiment tous qu'ils ont « énormément grandi » au cours de cette année de formation.

Is avouent qu'ils ont « beaucoup râlé » et mis à rude épreuve les formateurs du Greta et l'équipe projet d'ATD Quart Monde qui les ont accompagnés toute l'année. Mais, avec le recul, les stagiaires d'OSEE n'ont pas de mots assez forts pour les remercier et détailler tout ce que cela leur a appris. « Ça m'a permis de faire plus attention à la manière dont je parle, de connaître mes capacités et de mieux maîtriser mes émotions », constate Priscilla Derouck. Elle est arrivée dans la formation avec un projet bien précis : devenir monitrice éducatrice. « Avant, je laissais ce projet aux oubliettes, parce que je n'avais pas assez confiance en moi pour aller me renseigner correctement. J'ai fait un pas de géant, je sais aller chercher les informations dont j'ai besoin et je vais tout mettre en œuvre pour réaliser mon projet », explique-t-elle. Christine* estime pour sa part qu'OSEE a changé sa vie. Installée depuis 23 ans en

milieu rural, elle a déménagé à Toulon et elle s'est vue proposer un CDI. « C'est l'emploi dont je rêvais : faire de la médiation en tant que professionnelle. Maintenant, il faut que je leur montre ce que je sais faire », dit-elle, sans trop y croire encore.

« Certaines personnes ont dû arrêter l'école assez tôt et ce projet est une seconde chance pour elles. »

UN GROS DÉFI

Monique veut se laisser le temps de « digérer cette année ». « Je n'ai pas encore tous les outils pour accéder à un travail, je me cherche un peu. Mais ce projet m'a bousculée, alors

que je pensais me connaître. » Elle remercie les équipes d'OSEE de l'avoir acceptée. « Malgré mes problèmes de santé, j'ai pu participer. Je me suis dit qu'il y avait donc quand même une place pour moi. » Elle veut désormais s'engager davantage et en apprendre plus sur ATD Quart Monde. Pour Nodiade, l'objectif est maintenant d'intégrer une formation d'assistante de service social, en alternance. Elle pointe la diversité des profils dans sa promotion. « Certaines personnes ont dû arrêter l'école assez tôt et ce projet est une seconde chance pour elles. Mais d'autres vivent de grandes difficultés dans leur vie personnelle. Je sais qu'elles ont beaucoup appris, mais cela va être un gros défi pour les écoles de travail social de les accepter », estime-t-elle. « Nous ne sommes qu'au tout début du projet et on sait que c'est une bagarre qui risque d'être longue », ajoute Edith. Il y a un an, elle pensait qu'à 50 ans elle n'arriverait plus à retrouver du travail. La formation

a été un déclic, même si elle s'est aperçue très vite qu'elle ne souhaitait pas travailler dans le social. Après quatre stages, elle est désormais motivée pour devenir assistante vétérinaire. « Cette formation a fait surgir ce que nous avions au fond de nous. C'était une belle découverte de soi, mais aussi une mise en danger et la vie en groupe a parfois été très difficile. Cela a été formateur, tant au niveau intellectuel qu'au niveau humain », souligne-t-elle. Les stagiaires espèrent désormais garder contact pour suivre les parcours de chacun, mais aussi rencontrer les membres de la première promotion, pour partager avec eux leurs ressentis sur cette aventure. ■

* Certains stagiaires n'ont pas souhaité donner leur nom de famille.

Les enjeux d'une extension de l'expérimentation OSEE

Le parcours de formation pré-qualifiante d'OSEE a été construit avec le Greta 93. Une évaluation de l'expérimentation a également été menée par l'Institut social de Lille. Ces partenaires réfléchissent eux-aussi à la meilleure manière de donner une suite à ce projet.

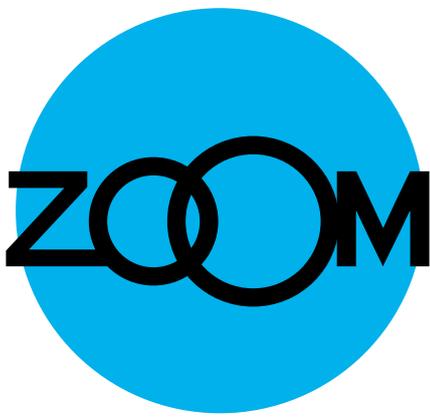
Sophie Rey est coordinatrice au Greta 93, l'établissement public de formation continue des adultes de Seine-Saint-Denis. Elle a accompagné la seconde promotion d'OSEE pour la mise en place des parcours pédagogiques des stagiaires, leur remise à niveau, leurs découvertes des métiers du social, leurs apprentissages d'une culture professionnelle... Elle a d'abord été marquée par « l'accumulation des difficultés personnelles, qui freinait la formation des stagiaires, et l'accompagnement sans faille d'ATD Quart Monde ». Elle a également constaté l'évolution des stagiaires. « Cela a été un choc pour certains de se pencher sur leurs parcours, de comprendre, en prenant un peu de distance, ce qu'ils vivaient. Cela a entraîné parfois des remises en question personnelles, qui ont pu être favorables à

la formation, mais qui ont aussi créé des perturbations », détaille-t-elle. L'un des enjeux est ainsi de passer d'une expérience bénévole à une posture professionnelle, en « trouvant la bonne distance avec son propre vécu, pour pouvoir mieux accompagner les autres ».

Pour la suite du projet, elle préconise de se pencher sur les conditions nécessaires pour entrer dans cette formation. « Il est important de s'adresser à un public très large de personnes en grande précarité. Mais il faut prendre en compte les capacités des personnes à travailler en groupe », estime-t-elle. Pour elle, ce projet nécessite donc « beaucoup de moyens, peu de stagiaires, des accompagnateurs et des formateurs très investis ».

« NE PAS VENDRE DU RÊVE » Chargée de mission dans le pôle évaluation du projet, Camille Darnaud avait quant à elle pour mission de faire le lien entre les sociologues de l'Institut social de Lille, chargées de l'évaluation, et l'équipe projet d'ATD Quart Monde. Elle a participé à l'organisation de journées trimestrielles permettant la présentation des évaluations. Cela a permis des ajustements au cours de l'expérimentation, comme par exemple une clarification des rôles de chacun. L'évaluation a aussi montré comment les stagiaires avaient repris confiance en eux. « Pour moi, c'est un bel objectif rempli », souligne-t-elle. De nombreuses interrogations subsistent pour la suite du projet, comme celle de l'accompagnement des stagiaires par leurs « personnes-ressource », qui est en

effet fondamental dans le fonctionnement de la formation. Mais « l'objectif est d'autonomiser peu à peu les personnes. Jusqu'où l'accompagnement doit-il aller ? », questionne Camille Darnaud. Elle pointe en outre la nécessité de faire un état des lieux des débouchés accessibles. « L'enjeu est de ne pas vendre du rêve et, en même temps, face aux nombreuses portes encore fermées, de ne pas s'avouer vaincus et de continuer à se battre pour ouvrir plus largement des formations... » Camille Darnaud note enfin qu'une des réussites du projet est la manière dont ATD Quart Monde et le Greta, qui ont « des cultures très différentes », ont su « faire un pas de côté, dans l'intérêt des stagiaires ». ■



MIEUX COMPRENDRE ET MESURER LA GRANDE PAUVRETÉ

« Au-delà de pouvoir suivre l'évolution du nombre de 'pauvres' ou de 'très pauvres', le manque d'une connaissance fine de la grande pauvreté autorise de multiples interprétations de cette réalité sociale et entraîne des choix politiques qui peuvent être inadéquats, voire contre-productifs. » C'est le constat du travail mené par l'Insee, ATD Quart Monde et le Secours Catholique Caritas France et détaillé dans un rapport de 45 pages. Au cours de l'année 2022, une vingtaine de personnes en situation de pauvreté se sont réunies, dans des groupes locaux et en plénière, pour apporter leur expertise expérientielle et produire une analyse sur la grande pauvreté. L'ensemble des travaux des groupes a convergé sur une journée de rencontre dans les locaux de l'Insee, en présence d'une dizaine de collaborateurs de l'Institut national de la statistique, le 24 juin. ■



© Thomas Lellouch

INTERVIEW

L'Insee travaille à « l'amélioration de ses connaissances sur le caractère multidimensionnel de la pauvreté »

Au cours de l'année 2022, l'Institut national de la statistique et des études économiques, l'Insee, a mené un projet avec ATD Quart Monde et le Secours Catholique Caritas France pour « mieux comprendre et mesurer la grande pauvreté ». Thomas Lellouch, directeur de projets statistiques de la grande pauvreté à l'Insee, détaille les enjeux et les perspectives de ce travail.

Quel est l'historique de ce projet mené par l'Insee avec le Secours Catholique et ATD Quart Monde ?

À l'Insee, nous avons différentes mesures de la pauvreté qui sont, pour la plupart, harmonisées au niveau international. Nous savons que le phénomène de pauvreté est complexe, multidimensionnel et nous réfléchissons à améliorer notre connaissance sur ces questions. Nous avons donc été intéressés par la publication de la recherche sur *Les dimensions cachées de la pauvreté*, en 2019. Nous avons souhaité rencontrer ceux qui ont travaillé sur cette étude, pour voir comment il serait possible de traduire cela en termes d'instruments de mesure.

L'un de nos objectifs, à l'Insee, est en effet de définir des mesures, des indicateurs pour quantifier des phénomènes économiques et sociaux et donner des clés de lecture pour éclairer le débat public.

Dans le cadre de l'enquête « *Statistiques et ressources sur les conditions de vie* », que nous menons chaque année, nous avons introduit en 2021 un module sur les difficultés administratives qui pèsent sur les ménages. Dans ce cadre, nous avons également consulté ATD Quart Monde, fin 2020, pour affiner ce module et mieux comprendre la problématique de la maltraitance institutionnelle.

Pourquoi avez-vous choisi d'approfondir deux dimensions cachées de la pauvreté sur les huit identifiées, l'isolement et la maltraitance institutionnelle ?

Avec les groupes de travail réunissant des personnes en situation de pauvreté, nous avons essayé d'identifier les dimensions cachées les plus prégnantes. Ces deux-là sont souvent ressorties. En parallèle, ce sont deux dimensions sur lesquelles nous avons réalisé des publications à l'Insee au printemps 2022 : sur l'isolement social, suite aux confinements de la crise sanitaire, et sur les difficultés administratives. Il y avait donc un

recoupement de nos préoccupations communes et il était intéressant de creuser davantage ces dimensions.

Comment peut-on mesurer la maltraitance institutionnelle ?

Notre métier est de faire des enquêtes avec des échantillons suffisamment représentatifs de la population. Toute la difficulté est de faire le lien entre ces données quantitatives et le qualitatif, les récits de vie des personnes. Ce n'est pas évident.

Il y a toujours un équilibre à trouver entre mesurer des évolutions dans le temps, et donc ne pas changer les questions trop souvent, et être capable de s'ajuster pour améliorer le contenu des questions. Nous testons régulièrement nos questionnaires auprès de petits groupes de personnes pour analyser comment ils sont reçus. Nous souhaitons par exemple réfléchir, au premier semestre 2023, à une évolution de notre module sur les difficultés administratives. Ce travail mené avec ATD Quart Monde va nourrir assez largement cette réflexion.

Quelles sont les limites de la mesure actuelle de la pauvreté ?

À travers un seul indicateur, on ne peut pas décrire la complexité des différents phénomènes. Deux principales mesures de la pauvreté sont utilisées : le taux de pauvreté monétaire, et la pauvreté en conditions de vie. Ces indicateurs sont assez différents, mais chacun a ses limites. Ils ne permettent pas d'appréhender dans sa globalité la complexité du phénomène de pauvreté et notamment son caractère multidimensionnel.

La pauvreté monétaire décrit quand même une réalité tangible en définissant l'ensemble des personnes qui sont en-dessous d'un certain seuil en termes de niveau de vie. La pauvreté en condition de vie se base quant à elle sur treize privations matérielles et sociales, telles que « ne pas pouvoir s'acheter de vêtements neufs », « ne pas pouvoir avoir une activité de loisirs régulière », « ne pas

avoir accès à Internet » ou encore « ne pas pouvoir maintenir le logement à bonne température ». Est « pauvre en conditions de vie » la personne qui cumule cinq de ces privations. Pendant le projet, nous avons fait deviner aux personnes les treize privations et la plupart ont été citées assez facilement. Cela nous a rassurés, d'une certaine manière, sur la pertinence de cet indicateur par rapport à la réalité vécue par les personnes.

« Nous souhaitons maintenir ce lien important avec la société civile. »

Comment ce travail va-t-il se poursuivre ?

L'envie est là, aussi bien de notre côté que de celui des associations, de continuer à travailler ensemble pour améliorer la compréhension des phénomènes de pauvreté. Nous sommes déjà en partenariat avec différentes associations, par exemple sur le projet d'enquête auprès des personnes sans-domicile, ou pour une enquête sur l'aide alimentaire que nous avons menée fin 2021. Nous souhaitons maintenir ce lien important avec la société civile.

L'idée est de décrire les conditions de vie de l'ensemble des personnes qui résident sur le territoire, y compris celles qui ne sont pas forcément identifiées dans les études dites en « population générale ». Nous souhaitons également poursuivre les réflexions sur des possibles mesures permettant de couvrir les différentes dimensions de la pauvreté. Mais la difficulté est de traduire quelque chose d'assez naturel quand on le vit en des indicateurs mesurables statistiquement, avec une méthodologie robuste. Ce sont des questions qui sont encore à travailler dans les mois et années qui viennent. ■ PROPOS RECUEILLIS PAR JULIE CLAIR-ROBELET



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom.....

Année de naissance.....

Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique
de **Bella Lehmann-Berdugo**



LE MARCHAND DE SABLE

Steve Achiepo. Fiction.
France. 8 février.

Djo est livreur de colis en banlieue. Séparé de sa compagne, il élève en alternance leur fille et vit chez sa mère dans la promiscuité. Débarque une tante ivoirienne avec ses enfants. Dans l'urgence, Djo trouve un local, puis d'autres lieux temporaires. Il est happé dans l'engrenage du marchand de sommeil. Loger des migrants dans des squats et les rançonner, les déloger sans fin. Djo améliore sa propre vie... jusqu'au drame. Très documenté, le film illustre les dérives du mal-logement, les aberrations des hébergements d'urgence, le racisme ordinaire et, en filigrane, la responsabilité morale. ■



À LA BELLE ÉTOILE

Sébastien Tulard. Fiction
d'après une histoire vraie.
France. 22 février.

À Epernay, Yazid s'adonne à la pâtisserie pour fuir une mère fragile nerveusement. Sa famille d'accueil très chaleureuse le soutient dans son rêve de devenir un chef étoilé. Malgré des allers-retours parfois confus et des longueurs, ce récit d'apprentissage est servi par deux acteurs - enfant et jeune adulte - et des rôles secondaires très convaincants. Nombreuses scènes en cuisine, beaux ralentis. Grâce à la discipline, la ténacité et l'audace, Yazid deviendra le plus jeune Français champion du monde de pâtisserie. ■



MAÎTRES

Swen de Pauw. Documentaire.
France. 1^{er} février.

À Strasbourg, Christine Mengus et Nohra Boukara, sont spécialisées en droit des étrangers. Elles n'arrêtent pas, expliquent patiemment, chacune selon sa personnalité, et c'est passionnant à voir et à entendre. « On est dans une logique de suspicion quand on est un Français indigène et non un Français de souche », dit l'une. « J'ai parfois l'impression que plus rien ne scandalise les magistrats », constate l'autre. ■

À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE



COLORE TES RÊVES

ARI PUGUH, ÉDITIONS QUART MONDE, 2019,
28P, 5 €

D'aussi loin qu'il se souvienne, Ari a toujours voulu voyager. Et si, petit garçon, il a traversé de terribles épreuves, jamais il n'a cessé de croire en ses rêves. Aujourd'hui, à travers son histoire mise en images, Ari nous invite à donner des couleurs aux nôtres. Un livre à colorier, poétique et créatif, pour petits... et grands ! ■

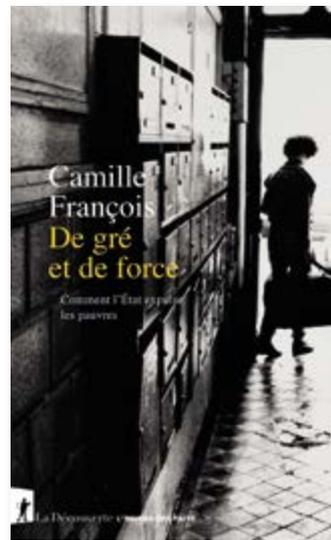
À RETROUVER EN LIBRAIRIE



TOUS ASSISTÉS ? LA SOLIDARITÉ EN DÉBAT

REVUE PROJET N°391, 13 €

Le dossier de la Revue Projet des mois de décembre et janvier invite à redessiner « cette forme si singulière du lien social » : la solidarité. Le sociologue Serge Paugam constate ainsi que « les sociétés les plus prospères sont aussi celles qui intègrent le mieux tous les individus, quelles que soient leurs difficultés et leur origine ». L'anthropologue Michel Agier estime pour sa part que « face à la fragmentation du monde, la vie commune doit se penser à l'échelle planétaire autant que locale », tandis que la sociologue Linda Haapajarvi note que de nouvelles solidarités, féministes et antiracistes, émergent dans les pays nordiques. Un dossier passionnant qui montre qu'un « autre monde est possible ». ■



DE GRÉ ET DE FORCE. COMMENT L'ÉTAT EXPULSE LES PAUVRES

CAMILLE FRANÇOIS, LA DÉCOUVERTE,
2022, 240 P., 22 €

La sociologue Camille François a, pendant trois ans, mené une enquête en banlieue parisienne sur les expulsions locatives. Elle a ainsi suivi les différentes étapes par lesquelles passent les familles en procédure d'expulsion, depuis leurs premières dettes de loyer jusqu'à leur évacuation par les forces de police. Elle souligne notamment que les expulsions sont des décisions « qui dépendent directement de choix politiques, aussi bien nationaux que locaux ». Elle préconise de « cesser de faire des expulsions un mal nécessaire du secteur du logement et remettre le capital immobiliser à la place qui devrait lui revenir dans une société soucieuse de limiter les inégalités et la pauvreté ». Pour Camille François, « à long terme, personne n'a intérêt à défendre un statu quo source de tant de précarité et de souffrances sociales. En faisant mine de l'ignorer, les pouvoirs publics ne font que repousser l'explosion d'une bombe à retardement ». ■

FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR
WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :

- au Journal d'ATD Quart Monde (11 n°/an).
10 € ou plus : €
 à la Revue Quart Monde (4 n°/an).
28 € ou plus : €

Je commande : NBRE/TOTAL

Colore tes rêves... 5 € / €

+ Frais de port :

- pour 1 exemplaire - 4 € €
pour 2 exemplaires et plus - 7 € €
ou ce que vous pouvez. €

TOTAL DE LA COMMANDE €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner €

J'adhère à ATD Quart Monde
Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22
Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}

Adresse

E-mail

année de Naissance

MARIE VILLIÉ

↑ Marie Villié à la Maison Quart Monde de Colmar. © ATD Quart Monde

L'envie d'expérimenter les « multiples façons de s'engager »

En découverte du volontariat à Colmar, en Alsace, Marie Villié cherche sa façon à elle de s'engager pour « *contribuer au changement de la société* ».

8

Marie a 25 ans et son rêve serait de pouvoir se dédoubler pour multiplier les expériences. Depuis un an et demi, la jeune femme est en découverte du volontariat permanent, à Colmar. Mais son besoin insatiable de parcourir le monde la pousse à partir vers d'autres horizons à la fin de l'année 2023. Faire du woofing et travailler dans des fermes, être bénévole dans des centres de soins de la faune sauvage, être animatrice dans des colonies de vacances, passer plus de temps avec ses proches... La liste de ses envies est longue et, même si son expérience du volontariat est « *très enrichissante* », son désir de « *ne pas rester trop longtemps au même endroit* » est trop fort.

« Pour moi, être dans une association peut avoir plus de force et contribuer davantage au changement de la société que d'être salarié dans le système ordinaire du travail social. »

Marie a la bougeotte et un parcours déjà bien rempli. Originaire de Chassieu, près de Lyon, elle découvre ATD Quart Monde dès l'enfance, grâce à sa mère, qui est alliée. Après un BTS de

gestion et protection de la nature, elle décide de s'orienter plutôt vers le domaine social. En attendant de passer les concours pour devenir éducatrice spécialisée, elle fait un service civique, pour la scolarisation des enfants issus de la communauté des gens du voyage, dans la Loire. À la fin de cette expérience, sa tutrice lui parle du volontariat permanent à ATD Quart Monde. L'expérience la tente, mais elle obtient en même temps le concours pour l'Institut de formation d'éducateurs spécialisés, près de Grenoble.

CONSTRUIRE DES « PETITS BONHEURS SIMPLES »

Qu'à cela ne tienne, elle a déjà un projet assez net dans la tête : effectuer ses trois ans d'études, puis découvrir le volontariat pendant quelques années, avant de travailler comme éducatrice dans le domaine de la protection de l'enfance et, pourquoi pas, revenir dans le volontariat. « *Pour moi, être dans une association peut avoir plus de force et contribuer davantage au changement de la société que d'être salarié dans le système ordinaire du travail social* », estime-t-elle. Au cours de sa formation, elle constate cependant de nombreuses similitudes avec l'engagement d'ATD Quart Monde. « *Je sais que tous les travailleurs sociaux ne sont pas parfaits, mais l'enseignement insistait beaucoup sur l'importance de la parole des personnes en situation de pauvreté, leur participation...* »

Suivant son plan, elle commence la découverte du volontariat à la fin de ses études, en septembre 2021, à Colmar, avec deux missions principales : l'animation de la

dynamique jeunesse dans la région et les Bibliothèques de rue de Colmar. « *Pendant un an, j'ai eu le sentiment d'être vraiment à ma place* », constate-t-elle. Le volontariat se définit pour elle comme « *un système dans lequel tout le monde est à égalité. Peu importe la mission et l'ancienneté, nous avons tous la même rémunération. Il n'y a pas de hiérarchie dans une équipe, on prend les décisions tous ensemble. Même si, parfois, cela prend plus de temps, moi ça me convient très bien* ».

Elle vit son volontariat comme un « *engagement total, dans lequel il n'y a pas trop de distinctions entre la vie à ATD Quart Monde et la vie personnelle. Les jeunes et les familles avec qui je suis en lien peuvent me contacter n'importe quand, il n'y a pas certaines barrières qui existent dans le travail social, comme les horaires de disponibilités* », détaille-t-elle. Dans la Maison Quart Monde de Colmar, où elle habite, elle fait venir des amis pour quelques jours ou semaines, pour leur permettre d'expérimenter eux aussi la « *philosophie d'ATD Quart Monde : le fait que chacun a des choses différentes à apporter et à recevoir de l'autre, le partage dans les rencontres et la construction de petits bonheurs simples dans le collectif, sans jugement* ».

TENTER L'AVENTURE

Depuis septembre 2022 et le départ de deux volontaires permanents expérimentés, sa mission lui semble plus compliquée. « *Avec Simon, qui est en volontariat associatif, on se retrouve à devoir mener le bateau, sans nous-mêmes être trop sûrs de nous. J'ai*

l'impression d'être trop souvent dans un bureau, à remplir des dossiers, alors que je m'attendais à être beaucoup plus dans la relation », regrette Marie. Son besoin d'actions la pousse cependant à lancer de nouvelles idées qui la motivent. « *J'aimerais proposer au groupe jeunes un projet sur toute l'année, dans le cadre d'un partenariat avec l'association 82-4000 Solidaires, mais pas seulement. Je sais que certains jeunes ne pourront ou ne voudront pas partir faire un séjour, mais je veux qu'ils participent aussi. Donc j'espère faire des randonnées avec eux, organiser des ateliers sur le thème de l'écologie, réfléchir ensemble à l'accès aux vacances pour tous...* » Malgré les difficultés rencontrées, les initiatives fourmillent dans sa tête pour les prochains mois.

Si elle se projette dans quelques années, Marie imagine aujourd'hui devenir une alliée d'ATD Quart Monde. « *Même si je ne poursuis pas tout de suite mon volontariat, cela ne ferme pas la porte à beaucoup d'autres actions, comme être accueillante dans un séjour à la maison de vacances familiales de la Bise ou donner un coup de main ponctuel pour des événements et, pourquoi pas, faire le lien avec ATD Quart Monde en tant qu'éducatrice spécialisée.* » Pour elle, il existe dans le Mouvement de « *multiples façons de s'engager, tellement de missions variées et de manières différentes de les vivre* ». Elle conseille donc à tout le monde de « *ne pas rester focalisé sur un seul témoignage et de tenter l'aventure* ». ■

JULIE CLAIR-ROBELET